Ostrum
ASSET MANAGEMENT

FUNDING YOUR TOMORROW

HORIZONS

1er trimestre 2020

NUMÉRO SPÉCIAL PERSPECTIVES 2020

- MACRO -

Un monde non coopératif à la recherche d'un nouvel équilibre

- TAUX -
Les marchés obligataires sur de bons rails malgré les risques régionaux

- CRÉDIT -
Le crédit conservera ses atouts en 2020

- ACTIONS -
Les marchés d'actions à court de carburant en 2020

Un affilié de NATIXIS INVESTMENT MANAGERS

UN MONDE NON COOPÉRATIF À LA RECHERCHE D'UN NOUVEL ÉQUILIBRE

Philippe Waechter
Chef économiste

Les Banques centrales vont maintenir un biais accommodant tout au long de l'année 2020. Elles ne veulent pas prendre le risque de contraindre l'économie globale alors que celle-ci continue de progresser à une allure modérée et sans attente d'un changement rapide à la hausse de la croissance. Le monde devient moins coopératif et moins coordonné. On l'observe notamment après la mise en œuvre de la politique commerciale américaine et les poussées populistes observées, tant dans les pays développés que dans les pays émergents. Dès lors, imaginer, comme ce fut le cas lors du G20 d'avril 2009 à Londres, une grande relance budgétaire pour caler la croissance sur une trajectoire plus élevée apparaît illusoire.

Les politiques monétaires accommodantes permettent de limiter les risques. Cela est d'autant plus nécessaire que les anticipations de hausse de prix restent modérées et ne devraient pas provoquer d'accélération de l'inflation. Les évolutions salariales ne suggèrent pas un pincement suffisant des marges des entreprises pour provoquer un ajustement à la hausse des prix de vente. En outre, les effets

> ***« Les évolutions salariales ne suggèrent pas un pincement suffisant des marges des entreprises pour provoquer un ajustement à la hausse des prix de vente. »***

de concurrence sont suffisamment forts pour limiter la capacité des entreprises à ajuster leurs prix à la hausse. Cette absence d'inflation est aussi une raison pour les Banques centrales de rester sur un mode non contraignant. Ainsi la BCE ne parvient pas, depuis des années, à atteindre sa cible d'inflation. Elle n'a aucune incitation à durcir le ton, car elle redoute, dans ce cas, la possibilité d'une déflation.

Une guerre partie pour durer

L'absence d'accélération de l'activité résulte de trois facteurs. Le premier est que, dans les pays développés, la croissance potentielle est plus faible que par le passé. Cela limite la possibilité d'impulsions durablement robustes sur l'activité. Le second point est le ralentissement de la croissance chinoise. En conséquence, elle n'a plus les effets constatés par le passé sur la croissance mondiale. L'économie de l'Empire du Milieu est moins industrielle et dépend davantage des services ; elle crée donc moins de gains de productivité. En outre, l'endettement du secteur privé oblige la Banque centrale a maîtriser les développements financiers pour éviter des situations qui ne seraient pas soutenables dans le futur. La troisième raison est la guerre commerciale déclenchée par Donald Trump. Elle est plus conjoncturelle, mais explique l'essoufflement actuel du secteur manufacturier partout dans le monde. Cette stratégie, dans le droit fil de la vision économique du président américain qui perçoit l'économie globale comme un jeu à somme nulle, ne sera pas infléchie en 2020. Durant une année électorale, l'étranger, comme en 2016, sera toujours un excellent bouc émissaire pour convaincre les électeurs.

> ***« Durant une année électorale, l'étranger, comme en 2016, sera toujours un excellent bouc émissaire pour convaincre les électeurs. »***

Un point supplémentaire, l'accord probable avec la Chine sur le commerce ne portera que sur l'agriculture. La Chine a un problème avec la maladie du porc qui décime son cheptel et provoque une envolée des prix, expliquant ainsi l'accélération récente de l'inflation. Aux USA les mesures protectionnistes ont fortement pénalisé les agriculteurs en faisant chuter les ventes de soja, la Chine s'approvisionnant désormais au Brésil. Les questions de fond, notamment sur la technologie, ne seront pas traitées dans l'éventuel accord.

Le risque politique en embuscade

Les taux d'intérêt de long terme en zone euro vont rester en territoire négatif, notamment en Allemagne, mais aussi probablement en France. Cette situation apparaît comme devant rester caractéristique de la zone euro un bon moment. Ce qui est surprenant, c'est qu'aux USA cette question ne se pose pas. L'encours de dette à taux négatif est inexistant outre-Atlantique. La raison de cette spécificité de la zone euro vient de l'équilibre des politiques économiques. Depuis 2011, la politique budgétaire, à l'échelle de la zone euro, est systématiquement restrictive, freinant ainsi l'expansion. Dès lors, pour limiter le risque sur l'activité économique, la BCE a dû adopter une stratégie monétaire très accommodante. C'est la raison des taux d'intérêt négatifs. Une politique budgétaire qui ne freinerait pas la croissance économique engendrerait un meilleur équilibre permettant à la zone euro d'échapper aux taux d'intérêt négatifs. Aux USA, le policy-mix est mieux équilibré et jamais depuis 2008 la politique budgétaire n'a freiné la croissance. C'est une vraie différence dont les conséquences sur le secteur bancaire et financier sont très préoccupantes en Europe.

Un dernier aspect pour l'année qui s'ouvre porte sur le risque politique. Dans un monde moins coopératif, les impératifs politiques locaux peuvent prendre davantage d'ampleur et se propager. Aux USA, d'abord, l'année qui s'ouvre sera électorale avec l'élection présidentielle le 3 novembre 2020. On constate d'abord une grande diversité dans les programmes des candidats reflétant une société américaine plus hétérogène, ainsi qu'une fragilité du président sortant sur la question de la destitution. En Chine aussi, la question politique sera importante pour deux raisons. D'une part, parce que la croissance va passer sous le seuil de 6 % au risque de provoquer une instabilité sociale que redoute Pékin, et, d'autre part, parce que la question de Hong Kong n'est pas réglée. Enfin, en Europe, la nouvelle commission et Christine Lagarde à la tête de la BCE devront redonner à l'Europe un souffle lui permettant de parler d'égal à égal avec les Américains et les Chinois. Ce sera un sacré challenge.

> ***« Dans un monde moins coopératif, les impératifs politiques locaux peuvent prendre davantage d'ampleur et se propager. »***

Achevé de rédiger le 11 décembre 2019

LES MARCHÉS OBLIGATAIRES SUR DE BONS RAILS MALGRÉ LES RISQUES RÉGIONAUX

Équipe de gestion Taux

En 2019, les marchés obligataires ont enregistré des performances inattendues, compte tenu des rendements négatifs en Europe ou au Japon. L'année 2020 ne délivrera pas les mêmes performances, mais une correction marquée semble peu probable. À contre-pied des anticipations, les Banques centrales ont accentué la répression financière, afin de réduire les risques sur la croissance mondiale. Leur action paraît plus prévisible désormais. Les marchés des taux refléteront davantage la perception des risques obligataires que les décisions des grandes Banques centrales. Le cycle de croissance a atteint sa maturité. La réduction des risques extrêmes engendre une décorrélation des classes d'actifs entre elles. L'orientation des flux d'investissement témoigne de nouvelles tendances. Cependant, les problématiques régionales perdurent. Aux États-Unis, l'élection présidentielle sera source de volatilité sur les taux dès le deuxième trimestre.

« Les marchés des taux refléteront davantage la perception des risques obligataires que les décisions des grandes Banques centrales. »

Moins de performance absolue

En 2020, l'inflation sous-jacente aux États-Unis pourrait s'approcher de l'objectif de 2 %. L'ajustement des taux de la Fed serait limité à 25 pb. En outre, la relance fiscale a gonflé le déficit budgétaire, obligeant la Réserve Fédérale à intervenir par notamment l'achat de bons du Trésor. Le 10 ans américain oscillera entre 1,5 % et 2,5 % l'an prochain, en deçà de sa valeur d'équilibre. Une embellie dans le secteur manufacturier permettrait une hausse des primes de terme et des points morts d'inflation sans provoquer de changement de politique monétaire. La pente de la courbe des taux américains devrait s'accentuer. Notre stratégie d'investissement ne fera pas l'impasse sur la duration qui proté-

« La pente de la courbe des taux américains devrait s'accentuer. »

gera les portefeuilles. Cependant, l'exposition directionnelle aux marchés de taux apportera probablement moins de performance absolue. Une diversification sur les emprunts canadiens se justifie par le message de prudence envoyé récemment par la BoC. Les obligations souveraines australiennes et néo-zélandaises offrent de réelles opportunités, notamment vis-à-vis des Treasuries, surtout si la Reserve Bank of Australia complète les baisses de taux d'intérêt par un assouplissement quantitatif.

Attention à l'Italie

En zone euro, nous prévoyons aussi une hausse modérée des rendements à long terme. Le rejet d'un Brexit sans accord et la stabilisation de l'activité ont réduit les risques extrêmes. L'inflation restant basse, la BCE prolongera son action sous l'égide de Christine Lagarde. Les achats d'actifs se concentrent sur les emprunts d'État, entretenant leur rareté relative. Compte tenu de son surplus budgétaire, l'Allemagne émettra très peu en 2020, mais le ralentissement économique incitera la Chancellerie à moins de rigidité budgétaire. La croissance en France s'est montrée résiliente. Le spread de l'OAT est attrayant, autour de 30 pb. Les dettes ibériques sont recherchées avec l'amélioration régulière des fondamentaux. Le cas italien diffère : la croissance transalpine est insuffisante pour stabiliser le ratio de dette sur PIB, malgré la diminution de la charge d'intérêt. La complaisance de la Commission européenne et le calme politique relatif ne semblent qu'ajourner les interrogations sur la soutenabilité de ses engagements.

Au Royaume-Uni, le Brexit pourrait enfin trouver une issue favorable en 2020. Nous prévoyons un Gilt à 10 ans autour d'1,50 % à la fin 2020, si toutefois les élections générales dégagent une majorité capable d'imposer l'accord négocié avec l'Union européenne. Au Japon, la hausse de la taxe sur la consommation d'octobre 2019 crée un risque baissier sur la demande. La BoJ devrait laisser sa politique monétaire inchangée. Le taux japonais à 10 ans restera proche de 0 %.

Les émergents, un choix naturel ?

Enfin, les perspectives de croissance pour les économies émergentes s'améliorent. La Chine a acté le ralentissement structurel de sa croissance et cherche à réduire ses déséquilibres. Partout ailleurs, les indicateurs avancés permettent d'espérer une stabilisation, voire une reprise, dès le premier semestre avec des perspectives d'inflation toujours faibles. Dans ce contexte, les politiques monétaires devraient rester accommodantes, même si les marges de manœuvre se réduisent. La stabilité macrofinancière comble pour un temps les vulnérabilités externes de certains pays, tout autant que les inégalités accrues de certains autres qui créent de vives tensions sociales (Chili, Liban, Pérou…).

Les perspectives des obligations émergentes sont positives en 2020. Les taux émergents pourraient même devenir un choix naturel pour les investisseurs dans le contexte de rendements faibles. L'écart de croissance devrait se creuser en faveur des émergents. Ainsi, nous privilégions la dette émergente dans nos portefeuilles internationaux, afin d'apporter du rendement et de la diversification.

> ***« Nous privilégions la dette émergente dans nos portefeuilles internationaux, afin d'apporter du rendement et de la diversification. »***

En 2020, nous attendons un léger élargissement de la prime émergente de 20 pb. La performance absolue restera largement positive, grâce au portage. Les montants d'émission restent restreints, alors que la recherche de rendement s'amplifie avec des taux américains durablement bas.

Achevé de rédiger le 5 décembre 2019

LE CRÉDIT CONSERVERA SES ATOUTS EN 2020

Équipe de gestion Crédit

L'année 2019 s'achève sur une performance remarquable de plus de 6,3 % sur le marché « Investment Grade » et de plus de 10 % sur le marché du « High Yield ». Il faut revenir 10 ans en arrière et au rallye d'après crise financière pour retrouver de telles performances. Les perspectives pour 2020, malgré le ralentissement économique mondial, restent à notre sens positives. En effet, les principaux moteurs qui ont contribué à la performance en 2019 resteront allumés et continueront d'entretenir la confiance des investisseurs dans la stabilité du marché de crédit. Pour le marché Investment Grade, le programme d'achat d'actifs de la BCE (Quantitative easing) constituera un soutien extrêmement important au marché et viendra limiter de potentiels épisodes de volatilité ou écartement. Pour le marché du High Yield, la faiblesse des montants à refinancer dans les 3 prochaines années en Europe contribuera à maintenir le taux de défaut à des niveaux historiquement faibles, autour, voire en-deçà, de 2 % (a contrario des États Unis où les facteurs techniques devraient induire une remontée des défauts).

> ***« Les principaux moteurs qui ont contribué à la performance en 2019 resteront allumés.***

Un positionnement attractif

En parallèle de ces facteurs positifs pour la classe d'actifs crédit, nous pensons que son positionnement intermédiaire entre le risque des marchés actions (certes rémunérateur, mais exposé à une forte volatilité) et celui des titres d'État (qui cumulent risque politique et rendements inférieurs) constituera un atout indéniable pour sa performance en 2020. Ceci est d'autant plus vrai dans le contexte d'un ralentissement économique anticipé et de taux d'intérêt faibles durablement en Europe, comme la BCE le laisse entendre.

Les valorisations des segments Investment Grade et High Yield restent loin de leurs niveaux les plus faibles historiquement. Le potentiel important de resserrement et de compression des actifs dit High Bêta vers le plus « low Bêta » reste donc prometteur et nous laisse anticiper une relative surperformance du High Yield sur l'Investment Grade au sein du marché de crédit. Il faut néanmoins retraiter ces valorisations des niveaux de risque (volatilité de la classe d'actifs, liquidité…) et de résilience au cycle économique qui ralentit. Si, sur ces derniers critères, le marché Investment Grade sort son épingle du jeu et reste potentiellement plus protecteur, la logique de maximisation du portage qui prévaut chez l'investisseur Crédit depuis quelques années renforce l'attractivité du marché du High Yield européen.

Des opportunités à court terme

En termes de risque, nous souhaitons néanmoins faire preuve d'opportunisme, notamment à très court terme.

> ***La logique de maximisation du portage qui prévaut chez l'investisseur Crédit depuis quelques années renforce l'attractivité du marché du High Yield européen.***

En effet, les valorisations actuelles du marché de crédit intègrent déjà une accalmie de la guerre commerciale, un Brexit doux et un rebond économique mondial. Tout accord sino-américain potentiel à court terme constitue un « buy the rumour, sell the news », puisque celui-ci est déjà intégré dans les cours des actifs risqué – a contrario, toute déception pourrait déclencher un retour de la volatilité sur les marchés financiers. Il convient aussi d'être réaliste, puisqu'après la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne actée pour le 31/01/2020, les négociations des accords qui régiront les relations entre les 2 anciens partenaires devraient être longues, complexes et peser sur l'économie britannique.

Enfin, à horizon fin du premier trimestre, les primaires démocrates aux États-Unis (« super Tuesday » le 3 mars 2020 avec 14 États votant) constituent l'un des risques principaux pesant sur les marchés globaux. Nous serons aussi particulièrement attentifs au nouveau visage de la BCE sous la direction de sa nouvelle présidente Christine Lagarde qui devrait aussi potentiellement transformer son approche des problématiques européennes monétaires, tout en apportant des considérations plus écologiques dans ses interventions de marché et dans son rôle de régulation du secteur bancaire. C'est pourquoi, bien que nous restions confiants pour l'année 2020, nous pensons que les perspectives de court terme présentent des risques qui devraient permettre de renforcer nos allocations de marché, et ce à des valorisations intéressantes.

Une approche résolument active de la gestion de portefeuille devrait permettre de profiter de ces opportunités pour obtenir des rendements intéressants dans ce contexte de marché où les facteurs techniques devraient céder du terrain aux fondamentaux et aux risques politiques et macroéconomiques. L'allocation sectorielle, une compréhension fine des risques idiosyncrasiques et le timing de marché (qui requiert une vue prospective) seront les clés de la performance pour 2020.

> ***Une approche résolument active de la gestion de portefeuille devrait permettre de profiter de ces opportunités.***

Leveraged Loans : taux de défaut toujours faible, mais en hausse

Après une année 2019 marquée par la poursuite de la baisse des émissions de Leveraged Loans (- 16 % à ce jour dont - 31 % pour les LBO), 2020 devrait voir le marché européen continuer à ralentir. De même le marché des CLO (qui va frôler le record des 30 milliards d'euros d'émissions en 2019) devrait se contracter l'année prochaine, l'arbitrage restant difficile pour l'equity.

Si les taux de défaut restent faibles, les leviers ont continué à augmenter et la qualité de crédit à se dégrader (hausse sensible du pourcentage d'émissions « simple B », et en particulier B -). En conséquence, 2020 devrait voir une hausse du taux de défaut, mais à un niveau inférieur à la moyenne historique. Par ailleurs, les taux bas et les structures in fine, sans covenant, ne rendent inquiets ni sur la liquidité des emprunteurs, ni sur leur besoin de refinancement, au moins sur un an.

Le manque de profondeur du marché européen restera un frein à une gestion active des fonds, CLO ou non. La sélection des titres continuera donc à être la clé de la surperformance sur cette typologie d'actifs.

Achevé de rédiger le 13 décembre 2019

LES MARCHÉS D'ACTIONS À COURT DE CARBURANT EN 2020

Équipe de gestion Actions

L'année 2019 s'achève sur une note très positive pour les marchés d'actions. Le S&P 500 américain s'adjuge plus de 20 %, comme ses équivalents européens. Les marchés émergents et le Japon sont en retrait, avec toutefois des performances positives. Le paradoxe est que la plupart des risques macrofinanciers identifiés en début d'année n'ont pas disparu. L'administration américaine souffle le chaud et le froid sur les marchés avec sa politique tarifaire. Les risques économiques liés au Brexit sont devant nous. La hausse des cours boursiers tient essentiellement au revirement monétaire opéré par la Fed puis la BCE. Le soutien des Banques centrales a gonflé les valorisations, alors que le ralentissement mondial s'est traduit par un coup d'arrêt dans la progression des bénéfices des entreprises. L'absence d'alternatives aux actions explique aussi l'accélération haussière à partir du troisième trimestre.

Consolidation probable à Wall Street

Le marché américain est le baromètre des actions mondiales. Les valorisations actuelles ne sauraient s'accommoder d'une rechute des profits. La croissance attendue des résultats par action est proche de 10 % pour l'an prochain sur le S&P 500. Cela semble élevé, compte tenu du ralentissement économique prévisible. Depuis plusieurs années, les rachats d'actions, quelque 700 Mds $ en 2019, constituent l'essentiel de la demande d'actions américaines. La hausse de l'endettement des sociétés du S&P 500 (la dette nette approche 1,9x l'excédent brut d'exploitation) freinera désormais ces opérations de rachats. Toutefois, l'effet relutif des rapprochements d'entreprises perdurera, les valorisations élevées favorisant les opérations par échanges de titres.

Une consolidation paraît néanmoins probable en 2020. Le S&P 500 reviendrait alors sous 3 000 points. Nos projections pour le S&P 500 (3 112 au 4 décembre) chiffrent le risque baissier à 2 850, ce qui effacera la hausse induite par les injections de liquidités de la Fed depuis septembre 2019. Le scénario optimiste (vers 3 460) repose sur la levée des incertitudes internationales et un redressement des marges opérationnelles (13 % au 4e trimestre 2019 contre 13,3 % un an auparavant), notamment dans les secteurs liés aux matières premières. La thématique value développée depuis septembre semble en fin de course. Les valeurs de croissance offrant visibilité et qua-

> ***« Les valorisations actuelles ne sauraient s'accommoder d'une rechute des profits. »***

lité du bilan reprendront le dessus en 2020. Les petites capitalisations (indice Russell 2000) sous-performent le S&P de 25 % depuis mi-2018. La décote des small caps semble excessive.

> *« La décote des small caps semble excessive. »*

L'Europe à la traîne

En zone euro, l'assouplissement monétaire et l'éclaircie politique (Italie, Brexit) cet été ont provoqué un regain d'intérêt des investisseurs pour la classe d'actifs. Le rendement des dividendes élevé (3,3 %) rend les actions incontournables dans le contexte de taux négatifs. Cependant, l'accélération haussière depuis septembre est concomitante d'une dégradation des perspectives de profits. Les cycliques décotées, dont l'automobile, ont déjà anticipé une amélioration des enquêtes et la consolidation du secteur. Les valeurs bancaires ont bondi après la mise en œuvre du tiering protégeant quelque 800 Mds € de réserves du taux de dépôt négatif (- 0,50 %). L'Europe se traite à 14x les bénéfices par action de 2020, soit le haut de la fourchette depuis 2015. Le potentiel de revalorisation est réduit. Notre scénario de base est un large trading range entre 3 250 et 3 890 avec une volatilité accrue.

Les facteurs de soutien se feront plus rares en 2020. L'euro-dollar a touché son point bas à 1,10 $. La part des profits dans le PIB décline en zone euro et les attentes bénéficiaires apparaissent excessives (+ 9 %), compte tenu de l'environnement de croissance atone. Cela devrait conduire à une sous-performance de l'Europe par rapport au marché directeur américain. Dans un scénario plus pessimiste, l'Euro Stoxx 50 s'établirait en fin d'année entre 3 250 et 3 390, selon nos projections. Le retour de la thématique value fait écho aux prises de profit sur les valeurs non-cycliques de croissance, dont le secteur du luxe. Sans accélération de la croissance, les investisseurs reviendront progressivement vers les actions offrant la plus forte visibilité sur leurs résultats. En termes de capitalisation, la sous-performance des valeurs moyennes devrait se corriger, compte tenu du potentiel de croissance des résultats de ce segment de la cote.

> *« Sans accélération de la croissance, les investisseurs reviendront progressivement vers les actions offrant la plus forte visibilité sur leurs résultats. »*

Les marchés chinois suspendus aux négociations

Le marché britannique a salué l'accord prévoyant la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne pour janvier 2020. Les valeurs exposées au marché intérieur ont rattrapé une partie de leur retard de performance depuis juin 2016. L'asymétrie du risque politique appelle néanmoins à la prudence sur ces valeurs pour l'année à venir. Au Japon, les multiples réduits limitent le risque baissier. Les marchés chinois restent soumis à l'issue des négociations commerciales. La chute des devises latino-américaines (Chili, Brésil) requerra peut-être de durcir la politique monétaire, afin de corriger les déséquilibres extérieurs. Cela sera au détriment des indices boursiers qui ont bénéficié de l'ajustement des taux de change jusqu'à présent. Nous préférons l'Asie aux marchés sud-américains.

Achevé de rédiger le 5 décembre 2019

PHILIPPE SETBON NOMMÉ DIRECTEUR GÉNÉRAL D'OSTRUM AM

Philippe Setbon a pris ses fonctions de Directeur Général d'Ostrum AM le 18 novembre dernier. Il siège également désormais au comité exécutif de Natixis et au comité de direction de Natixis Investment Managers.

Philippe Setbon a travaillé auparavant chez Barclays Bank, dans le Groupe AZUR-GMF, chez Rothschild & C^ie Gestion et dans le Groupe Generali où il a occupé plusieurs postes de direction. Il a rejoint Groupama en 2013 en tant que Directeur Général de Groupama Asset Management. Philippe Setbon est en outre vice-président de l'Association française de la gestion financière (AFG), plus particulièrement en charge d'animer la réflexion sur les thématiques liées aux solutions d'épargne et à l'investissement responsable.

Fort de ses expertises et de son expérience reconnue, il mettra ses nouvelles responsabilités au service du développement d'Ostrum AM, notamment dans le cadre du projet de rapprochement des activités avec celles de la Banque Postale Asset Management.

LABÉLISATION ISR DE PLUSIEURS STRATÉGIES D'OSTRUM AM

Engagée depuis plus de 30 ans pour une gestion d'actifs responsable, Ostrum AM a lancé un programme de labélisation ISR (Investissement Socialement Responsable) de son offre. La société de gestion a ainsi obtenu le label français[1] pour trois de ses stratégies actions thématiques : Euro Dividend Grower, Global New World et Global Alpha Consumer.
Sa stratégie monétaire Sustainable Trésorerie a également obtenu le label ISR, soulignant ainsi la qualité des méthodologies d'investissement responsable mises en œuvre.
La certification ISR de l'offre Ostrum AM se poursuivra activement en 2020.

OSTRUM AM ACCOMPAGNE PLANÈTE URGENCE EN ÉQUATEUR

Ostrum AM, partenaire mécène de Planète Urgence depuis 2018, accompagne l'association dans un nouveau projet. Présente en Équateur depuis 2015, Planète Urgence a en effet décidé cette année d'y ouvrir une délégation nationale.
L'accroissement des activités de l'association, ainsi que les enjeux environnementaux dans cette région du monde, ont encouragé cette initiative avec l'objectif de renforcer les liens avec ses partenaires locaux et de démultiplier son impact sur le terrain. Ostrum AM devient ainsi la première structure à financer l'ouverture d'une délégation.

[1] *Pour plus d'informations consultez le site www.lelabelisr.fr*

OSTRUM AM INTÈGRE LE TOP 5 DES GÉRANTS D'ACTIFS RESPONSABLES

Ostrum AM intègre la 5e place du Top 10 des gérants d'actifs responsables que vient de publier le rapport « Responsible Investment Brand Index™ 2019 » de l'indice Hirschel et Kramer (RIBITM).
Le H&K Responsible Investment Brand Index (RIBITM) évalue quelles sociétés de gestion d'actifs européennes, parmi les 220 figurant dans le Top 400 de l'Investment & Pensions Europe Journal en date du 31.12.2018, agissent en tant qu'investisseurs responsables et s'engagent en faveur du développement durable en le plaçant au cœur même de leur identité.
Selon le rapport, « si le grand public est aujourd'hui très sensibilisé aux questions relatives à l'ESG, seuls 29 gérants font état de leurs intentions sociétales dans l'expression de leur raison d'être ». Parmi eux seuls 5 gérants d'actifs, dont Ostrum AM, le font à travers une raison d'être exprimée de façon percutante.

OSTRUM AM S'ENGAGE POUR L'ÉGALITÉ DES FEMMES ET DES HOMMES DANS L'ENTREPRISE

Engagée de longue date dans l'égalité professionnelle femmes-hommes, Ostrum AM rejoint un groupe de 66 investisseurs représentant plus de 4 billions d'euros d'actifs sous gestion pour une déclaration à l'attention des entreprises.
Ce groupement, piloté par Mirova[2], appelle les entreprises à renforcer leurs engagements dans le sens de l'égalité professionnelle sur le lieu de travail, le marché et dans leur communauté d'activité et à prendre des mesures décisives et concrètes dans ce sens. Cette déclaration a reçu le soutien de l'ONU Femmes et l'ONU Global Compact et s'inscrit dans le cadre des Principes de responsabilisation des femmes (WEP).

DÉCOUVREZ LE NOUVEAU BLOG DE PHILIPPE WAECHTER

Nouveau design, ergonomie repensée : Philippe Waechter, chef économiste d'Ostrum AM, a mis en ligne son nouveau blog de décryptage de l'actualité économique et financière. Vous pouvez désormais retrouver toutes ses vues et analyses macro-économiques en bénéficiant d'une navigation simplifiée sur **www.ostrum.philippewaechter.com**
Pour ne manquer aucune publication, vous pouvez également suivre Philippe Waechter sur LinkedIn et sur Twitter (@phil_waechter).

[2] Un affilié de Natixis Investment Managers dédié à la gestion ISR,
Les références à un classement, un prix et/ou à une notation ne préjugent pas des résultats futurs du fonds ou du gestionnaire.

FACE À L'ÉPREUVE, L'EXPÉRIENCE FAIT TOUTE LA DIFFÉRENCE

Ostrum ASSET MANAGEMENT

FUNDING YOUR TOMORROW

Funding your tomorrow : Financer votre avenir.

Destiné à des clients professionnels, au sens de la Directive MIF.
Ostrum Asset Management – 43, avenue Pierre Mendès-France – CS 41432 – 75648 Paris cedex 13 – France – Tél. : +33 1 78 40 80 00. Société anonyme au capital de 27 772 359 euros
525 192 753 RCS Paris – TVA : FR 93 525 192 753.Siège social : 43, avenue Pierre Mendès France – 75013 Paris – **www.ostrum.com**

Depuis plus de 30 ans* la gestion assurantielle est au cœur des expertises d'Ostrum AM.

La vision à 360° de nos experts sur tous les enjeux de l'assurance permet à la fois le respect de la réglementation assurantielle et une allocation qui valorise les actifs de long terme. Ce savoir-faire nous vaut la confiance de 25 grands assureurs** dans la gestion des 187,2 milliards d'euros d'actifs qu'ils nous ont confiés.

Tout investissement présente des risques importants dont le risque de perte en capital et doit être apprécié attentivement au regard de vos besoins financiers et de vos objectifs

** Ostrum AM est issue de la filialisation, au 1er octobre 2018, des gestions obligataires et actions d'Ostrum AM RCS Paris 329 450 738 précédemment Natixis AM.*

*** Ostrum Asset Management au 30/09/2019*

Un affilié de NATIXIS INVESTMENT MANAGERS

www.ostrum.com

NOTES

MENTIONS LÉGALES

Ce document est destiné à des clients professionnels, au sens de la Directive MIF. Il ne peut être utilisé dans un but autre que celui pour lequel il a été conçu et ne peut pas être reproduit, diffusé ou communiqué à des tiers en tout ou partie sans l'autorisation préalable et écrite de Ostrum Asset Management.

Aucune information contenue dans ce document ne saurait être interprétée comme possédant une quelconque valeur contractuelle. Ce document est produit à titre purement indicatif. Il constitue une présentation conçue et réalisée par Ostrum Asset Management à partir de sources qu'elle estime fiables.

Ostrum Asset Management se réserve la possibilité de modifier les informations présentées dans ce document à tout moment et sans préavis et notamment en ce qui concerne la description des processus de gestion qui ne constitue en aucun cas un engagement de la part de Ostrum Asset Management.

Ostrum Asset Management ne saurait être tenue responsable de toute décision prise ou non sur la base d'une information contenue dans ce document, ni de l'utilisation qui pourrait en être faite par un tiers. Les chiffres cités ont trait aux années écoulées. Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. Les références à un classement, un prix ou à une notation d'un OPCVM/FIA ne préjugent pas des résultats futurs de ce dernier. Les perspectives mentionnées sont susceptibles d'évolution et ne constituent pas un engagement ou une garantie.

Dans le cadre de sa politique de responsabilité sociétale et conformément aux conventions signées par la France, Ostrum Asset Management exclut des fonds qu'elle gère directement toute entreprise impliquée dans la fabrication, le commerce et le stockage de mines anti-personnel et de bombes à sous munitions.

Le présent document est fourni uniquement à des fins d'information aux prestataires de services d'investissement ou aux autres Clients Professionnels ou Investisseurs Qualifiés et, lorsque la réglementation locale l'exige, uniquement sur demande écrite de leur part. Le présent document ne peut pas être utilisé auprès des clients non-professionnels. Il relève de la responsabilité de chaque prestataire de services d'investissement de s'assurer que l'offre ou la vente de titres de fonds d'investissement ou de services d'investissement de tiers à ses clients respecte la législation nationale applicable.

En France : le présent document est fourni par Natixis Investment Managers International - Société de gestion de portefeuilles agréée par l'Autorité des Marchés Financiers sous le n° GP 90-009, société anonyme immatriculée au RCS de Paris sous le numéro 329 450 738. Siège social : 43 avenue Pierre Mendès France, 75013 Paris.

Au Luxembourg et en Belgique : le présent document est fourni par Natixis Investment Managers S.A. – Société de gestion luxembourgeoise agréée par la Commission de Surveillance du Secteur Financier, société anonyme immatriculée au RCS de Luxembourg sous le numéro B115843. 2, rue Jean Monnet, L-2180 Luxembourg, Grand-Duché de Luxembourg.

En Suisse : le présent document est fourni par Natixis Investment Managers, Switzerland Sàrl, Rue du Vieux Collège 10, 1204 Genève, Suisse ou son bureau de représentation à Zurich, Schweizergasse 6, 8001 Zürich.

Les entités susmentionnées sont des unités de développement commercial de Natixis Investment Managers, la holding d'un ensemble divers d'entités de gestion et de distribution de placements spécialisés présentes dans le monde entier. Les filiales de gestion et de distribution de Natixis Investment Managers mènent des activités réglementées uniquement dans et à partir des pays où elles sont autorisées. Les services qu'elles proposent et les produits qu'elles gèrent ne s'adressent pas à tous les investisseurs dans tous les pays.

Bien que Natixis Investment Managers considère les informations fournies dans le présent document comme fiables, y compris celles des tierces parties, elle ne garantit pas l'exactitude, l'adéquation ou le caractère complet de ces informations.

La remise du présent document et/ou une référence à des valeurs mobilières, des secteurs ou des marchés spécifiques dans le présent document ne constitue en aucun cas un conseil en investissement, une recommandation ou une sollicitation d'achat ou de vente de valeurs mobilières, ou une offre de services. Les investisseurs doivent examiner attentivement les objectifs d'investissements, les risques et les frais relatifs à tout investissement avant d'investir. Les analyses et les opinions mentionnées dans le présent document représentent le point de vue de (des) l'auteur (s) référencé(s). Elles sont émises à la date indiquée, sont susceptibles de changer et ne sauraient être interprétées comme possédant une quelconque valeur contractuelle.

Le présent document ne peut pas être distribué, publié ou reproduit, en totalité ou en partie.

Tous les montants indiqués sont exprimés en USD, sauf indication contraire.

Crédits photos : © Getty Images.

A PROPOS D'OSTRUM ASSET MANAGEMENT

UN ACTEUR DE 1ER PLAN EN EUROPE[1]

Investissement international
et implantation locale.

Adossé au 2e groupe bancaire en France :
Groupe BPCE[2].

AUX CÔTÉS DE NOS CLIENTS DEPUIS PLUS DE 30 ANS[3]

Plus de 1 000 clients institutionnels,
banques privées et CGPI[3] nous font confiance.

UNE GAMME ÉTENDUE DE SOLUTIONS PERFORMANTES

13 stratégies taux / 10 stratégies actions
7 solutions alternatives / 1 plateforme assurantielle[3].

UNE ENTREPRISE RESPONSABLE ET ENGAGÉE

Une des 1res sociétés de gestion françaises
signataire des UN PRI en 2008[4].

Une compensation 100 % de nos émissions
directes de gaz à effet de serre depuis 2016[3].

1 – Source : IPE Top 400 Asset Managers 2019 a classé Ostrum Asset Management, précédemment Natixis Asset Management, au 68e rang des plus importants gestionnaires d'actifs au 31/12/2018. 2 – Parts de marché : 21,8 % en épargne clientèle (source : Banque de France T1-2019 – toutes clientèles non financières) et 21,1 % en crédit clientèle (source : Banque de France T4-2018 – toutes clientèles non financières). 3 – Source : Ostrum Asset Management au 30/09/2019. 4 – Principes d'Investissement Responsable des Nations Unies/Méthodologie : unpri.org.

www.ostrum.com

Ostrum Asset Management
Société de gestion de portefeuille agréée par l'Autorité des marchés financiers sous le n° GP-18000014 du 7 août 2018
Société anonyme au capital de 27 772 359 euros – 525 192 753 RCS Paris – TVA : FR 93 525 192 753
Siège social : 43, avenue Pierre Mendès-France – 75013 Paris
Ostrum AM est issue de la filialisation, au 1er octobre 2018, des gestions obligataires et actions d'Ostrum AM, RCS Paris 329 450 738, précédemment Natixis AM.

Ostrum ASSET MANAGEMENT

Un affilié de NATIXIS INVESTMENT MANAGERS